

FEP, CFDT Bourgogne -

Damien Gillot

Bonjour à toutes et tous,

Ce n'est pas qu'on s'ennuie ici, mais... vous faites quoi ce soir ?

Il y a quelques temps j'avais penser demander au BN d'organiser le premier soir un *speed dating*. Attention, pas n'importe quel genre, ne vous méprenez pas, un *speed dating* dans la pure amitié syndicale. Et puis bon, j'y ai renoncé. Normal je suis de l'Education nationale. A l'éducation nationale, pas de *speed dating*, mais des *job dating*. Il y en a un Auxerre le 21 juin si ça vous dit d'ailleurs.

De quoi s'agit il ? C'est simple. Voici la recette. Vous prenez un mammouth, bien gras, 800 000 personnels, un des plus gros poisson. Vous décider de le dégraisser prétextant qu'il coûte trop cher. Soit dit en passant, l'éducation c'est comme la santé et beaucoup de services publics, on ne devrait pas parler de dépenses mais d'investissement, confusion regrettable mais pourtant récurrente de nos chers politiques, comme quoi, ils auraient mieux fait d'écouter davantage leurs professeurs à l'école.

Bref.

Comment dégraisser ? Il s'agit de dénigrer la profession, d'en faire douter les usagers et la société, de réduire les postes de titulaires, organiser. Cela va de la petite phrase de Sarkozy « Dans la transmission des valeurs et dans l'apprentissage de la différence entre le bien et le mal, l'instituteur ne pourra jamais remplacer le curé ou le pasteur », aux accusations et la culpabilisation des enseignants concernant le niveau qui baisse, l'affaire Samuel Paty, sans compter pendant le confinement des professeurs en vacances qui auraient mieux fait de ramasser des fraises et j'en passe. Résultats ? Un manque de reconnaissance sociale, des enseignants de plus en plus en souffrance et qui cherchent à quitter le métier, des postes non pourvus aux concours, 20 % de postes de non titulaires loin d'être pourvus comme pour les postes titulaires, des heures sup' au lieu d'augmentation des salaires.... Et dans l'enseignement agricole, c'est pas mieux : pas de prof ? C'est pas grave, les élèves seront laisser sans cours pendant 6 mois dans certaines matières. On voudrait supprimer l'enseignement agricole, on ne ferait pas mieux...

Quelle réactions des Rectorats ? Ces fameux *job dating*. Vous avez un bac + 3 ? Tentez l'aventure. C'est sûr, les candidats, de bonne foi et par méconnaissance, postulent la fleur au fusil. Leurs motivations ? Confort de vie, vacances, désir d'un salaire d'appoint et j'en passe !

Pourquoi m'étaler tant sur notre champ pro ? Pour trois raisons.

- La première raison, c'est que, hélas, cette précarisation et ce manque de reconnaissance touchent bien des champs pro. On se souvient le 8 mars de la journée des Essentielles, de tous ces métiers essentiels, qui ont soutenu la société pendant la crise sanitaire, en inversement proportionnel avec leur reconnaissance sociale et leur rémunération. La CFDT en a eu conscience et a agi comme dans le Ségur de la santé. Mais dans combien de TPE, ou dans maintes entreprises, trouve-t-on aussi des ruptures conventionnelles en trop grand nombre, des *burn out*, des tentatives d'embauche de libéraux pour éviter le salariat ? Et quid de l'uberisation de l'économie ou des *click and collect* qui se sont développés ? Doit-on incriminer le consommateur qui n'opte pas pour des achats bio, éco responsable ? Mais a-t-il le choix face à un pouvoir d'achat en berne et le retour d'une inflation galopante ? Et que dire de la pénurie paradoxale de main d'œuvre dans certains secteurs ?

- La deuxième raison, c'est que toutes et tous ici présents sont passés à l'école, de même nos enfants ou petits enfants y sont ou y passeront. C'est un service public majeur, essentiel, de base, qui a vocation à former le citoyen, dans les valeurs de la République, et le former pour le monde du travail. Pourtant, ces 4 dernières années, on ne peut pas dire que la Confédération a pris ce champ pro à bras le corps, alors même qu'il a été malmené. La preuve, pas de table ronde ou de débat autour d'amendements sur l'Ecole. Bien sûr Laurent, je n'oublie pas ton intervention auprès des médias et sur le terrain, avec le Sgen et Interco, en janvier puis février, mais il n'empêche !

- La troisième raison rejoint la précédente. Si paradoxalement le pôle Éducation, en crise, n'a pas une place particulière cette semaine, il l'est pourtant *de facto* au sein de la Confédération. Un des points majeurs retenus du Congrès de Rennes, que la Fep Bourgogne a mis dans sa propre résolution de son Congrès de 2019, c'est le pari d'augmenter de 10 % son nombre d'adhérent sur 4 ans. Force est de constater, hélas, que le pari n'a pas été remporté pour la Confédération. Et pourtant. Pour le dernier exercice, la Fédération qui s'est le plus développée est la Fep, en augmentation chaque année depuis 4 ans. Pari gagné. Et la 2^e fédération est le SGEN. J'en profite pour féliciter Catherine et toute son équipe. Au niveau de la Fep Bourgogne, le pari est gagné avec une progression de 15 % depuis Rennes. Nous ne sommes pas les seuls au sein des syndicats Fep. Par exemple, rien qu'en un an, le Syndicat parisien de l'enseignement privé a augmenté de 10 %. Bravo.

Il ne s'agit pas de se vanter de quoi que ce soit du travail de nos équipes, mais de témoigner. De témoigner que c'est possible. Et d'échanger nos pratiques dans l'intérêt de la Maison CFDT, avec les fédés, l'UFFA, les URI. Après, nous aussi nous avons nos failles et on y gagne à échanger nos pratiques avec les autres champs pro. Le développement est central. Comment y arriver ? En y croyant déjà. En osant sans cesse proposer l'adhésion. En rattachant le développement à toutes nos

FE P-C FDT

Boungogne

Damien Gillot

actions, en fil conducteur, d'une action de terrain aux formations fédérales. En non seulement faisant de l'adhésion, mais aussi du militant. En osant proposer des responsabilités aux militants. En préparant le renouvellement de nos structures, alors même qu'on est une équipe de quadra épanouie et rodée, mais pas éternelle. En rattachant nos actions aux propositions de développement de notre fédération (je pense aux rassemblement nouveaux ou jeunes adhérents) ou de notre URI (je pense au grand boost, à l'adhésion découverte par exemple). Voilà de bonnes initiatives de ces dernières années. Et la résolution est prometteuses aussi avec la réflexion autour des adhérents isolés ou des collectifs.

Mais le temps tourne. J'espère avoir l'occasion de développer encore ce point là. Faut que je sois en forme. En effet, ce soir j'ai rencart. Mais ne vous méprenez pas sur la nature du rencart. C'est un rencart avec mes copies et mes appréciations de trimestre. Et sinon, encore des volontaires pour faire le plus beau métier du monde ?